

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport
Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin
Band: 45 (1988)
Heft: 9

Artikel: Le curling... : cette pierre qui tourne, qui tourne!...
Autor: Chessex, Serge
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-998492>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Le curling... cette pierre qui tourne, qui tourne!...

Serge Chessex, Lausanne

Serge Chessex est né il y a 67 ans à Montreux et, après avoir suivi ses écoles en divers endroits de Suisse romande, il a fait un apprentissage d'horticulteur-fleuriste en Suisse alémanique. Sportif de bonne valeur régionale (champion vaudois de marche vers le début des années quarante) il fut peu à peu sollicité par les journaux de la région pour «couvrir» les événements ayant trait à cette spécialité et à d'autres, qu'il connaissait bien par penchant: la pétanque (il fut durant 11 ans membre du Comité central de la fédération) et le curling (il est chef de presse de ce sport pour la région romande depuis 1978). Lors des récents championnats du monde de Lausanne, il a rempli avec succès la mission de correspondant de presse.

Il fut aussi, cela vaut la peine d'être relevé, durant de longues années arbitre de football et juge de touche international. (Y.J.)

Le curling, jeu devenu sport, a pris petit à petit une ampleur mondiale et il passionne les foules aujourd'hui. En effet, alors que les spectateurs suivaient d'un œil attentif la finale du récent championnat du monde à la patinoire de Lausanne/Malley, ils étaient aussi des millions au Canada, aux USA devant leur poste de télévision, jubilant au «lancer» de telle ou telle pierre. Ce sport, il est vrai, est particulièrement télégénique!

Curling, d'où viens-tu?

Les origines du curling sont encore assez obscures. Vient-il d'Ecosse, de Scandinavie ou des Flandres? Un tableau de Pierre Bruegel, dit le Vieux, montre en tout cas des lanceurs de pierres sur les canaux gelés des Flandres. Il fut peint vers 1560. Puis, il y a aussi la fameuse pierre de Stirling (Ecosse), sur laquelle est gravée la date de 1511, date quelque peu controversée il est vrai. On parle également d'un jeu pratiqué par les Vikings.

Mais tous les documents importants concernant les débuts du curling viennent d'Ecosse. Le premier récit relatant une partie fut écrit en latin en 1540, par un moine de l'abbaye de Paisley. C'est en

1739 que la «Muthil Curling Society» édita la première réglementation de ce jeu basé, avant tout, sur la courtoisie et le fair play.

Malheureusement, c'est par l'entremise des gens de guerre qu'il s'est propagé dans le monde. Au Canada, par exemple, où il fut introduit par les «Fraser Highlanders» du général Wolf. Il en fut de même dans les terres australes. Au Japon, où il fait fureur, ce sont les troupes alliées qui ont permis sa vulgarisation.

Et en Suisse?

Ouf! On respire: ce ne sont pas des guerriers, mais des touristes qui le firent connaître en Suisse! Avec ses stations d'hiver naissantes (Saint-Moritz, Davos, Grindelwald, Mürren, Engelberg, Château-d'Œx, Gstaad, Caux/Montreux, Villars, Zermatt, Crans/Montana, Saint-Cergue par exemple), ce pays était un endroit de prédilection pour la pratique du curling en plein air, et c'est au cours de l'hiver 1880/81 que les premières pierres furent lancées sur le lac de Saint-Moritz. Le premier club fut fondé par les Britanniques vers 1882 dans la station grisonne. Ce furent eux, d'ailleurs, qui régèrent sur la spécialité, au début, n'y



Curling à Pontresina en 1912.



Le Grand Match de St-Moritz.

acceptant que leurs compatriotes! Les clubs étaient, de ce fait, automatiquement affiliés au «Royal Caledonian Curling Club», père de tous les clubs de la planète. Un peu frustrés, les indigènes finirent par se réunir et, le 6 décembre 1920, on assista enfin à la naissance du premier club véritablement suisse: le CC Engiadina/St-Moritz qui, lui, accepta spontanément les étrangers dans ses rangs! Par la suite, la construction des patinoires artificielles, puis des salles spécifiquement réservées au curling provoquèrent la formidable «explosion» que l'on sait.

Structure en Suisse

La première association suisse inofficielle remonte à 1935. Le 10 mars de cette année, les clubs de l'Oberland bernois et les joueurs de la ville de Berne fondèrent, en effet, la «Bernese Oberland Curling Association» (BOCA). Un championnat organisé à tour de rôle dans les diverses stations fut alors instauré. La première édition fut remportée par Kandersteg et le tournoi de consolation par Gstaad/Village.

Quant à la véritable Association suisse de curling, c'est en plein conflit mondial, en 1942, qu'elle vit le jour, en présence de 16 clubs et de quelque 300 membres. Son essor fut assez rapide puisque, en 1962, on comptait déjà 106 clubs et un effectif de 3400 membres.

En 1980, à l'occasion du centenaire de l'introduction du curling en Suisse, les clubs de l'Engadine organisèrent, sur le lac de Saint-Moritz, un grand match avec la participation de 100 équipes, plus 12 formations composées d'élèves des communes de la région. On y vit une équipe parisienne gagner... quatre meules d'Emmental!...

L'Association suisse de curling réunit trois régions: la région «EST», avec Zurich, les Grisons et la Suisse orientale, la région «CENTRE», qui va de Bâle à Chiasso et comprend la Suisse centrale, la région «OUEST» enfin, dite aussi «région romande», avec tous les cantons romands et le Saanenland. Huit championnats sont organisés pendant la saison: élite, dames, messieurs, juniors filles, juniors garçons, «mixtes», seniors I, seniors II (il s'agit sans doute des vétérans I et II – note de la rédaction) et l'open-air, la Suisse étant le seul pays au monde à l'inscrire à son calendrier. En Ecosse, quand les lochs sont suffisamment gelés pour soutenir le poids de 3 à 400 équipes et des tonnes de pierres, on joue le «Grand Match», le dernier datant de 1979.

La Suisse est également membre de l'Association internationale de curling (ICF) et du «Royal Caledonian Curling Club».

Le jeu et ses accessoires

Comme les principales règles du curling sont d'essence britannique, elles sont basées avant tout sur le respect de

Exploits suisses

Sont présentés, ici, les titres mondiaux et européens remportés par la Suisse, chez les messieurs et chez les dames. On pourrait ajouter à cette liste de nombreuses médailles d'argent et de bronze.

Titre mondial

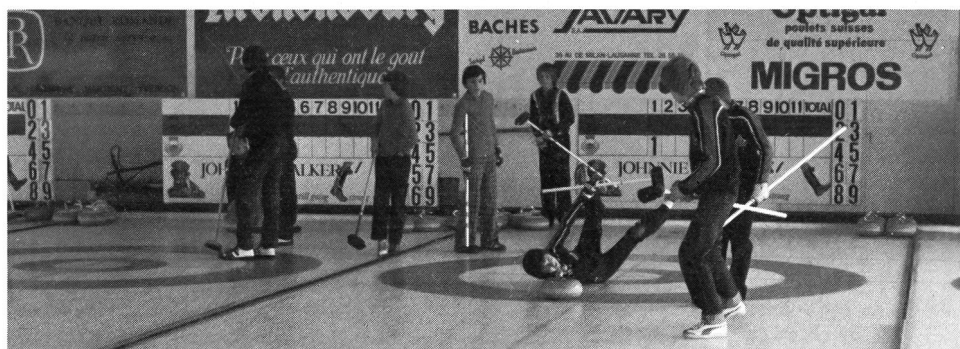
- 1975 Avec Otto Danieli (Zurich/Crystal)
- 1979 Avec Gaby Casanova (Bâle/Albeina)
- 1981 Avec Jürg Tanner (Lausanne/Riviera)
- 1983 Avec Erika Müller (Berne/Egghölzli)

Titre européen

- 1976 Avec Peter Attinger (Dübendorf)
- 1978 Avec Jürg Tanner (Lausanne/Riviera)
- 1979 Avec Gaby Casanova (Bâle/Albeina)
- 1981 Avec Suzanne Schlapbach (Berne)
- 1981 Avec Jürg Tanner (Lausanne/Riviera)
- 1983 Avec Amédée Biner (Zermatt)
- 1984 Avec Peter Attinger (Dübendorf)
- 1985 Avec Jacqueline Landolt (Bienne/Lausanne)
- 1986 Avec Félix Luchsinger (Stäfa)

l'adversaire, la courtoisie et la loyauté. C'est pour cela qu'il n'y a pas d'arbitre, les litiges se réglant en principe entre les capitaines des équipes concernées.

Selon les dires d'un des ténors canadiens, ce sport fait appel à la stratégie du jeu d'échecs, à la géométrie du billard, à la finesse du golf, à l'esprit d'équipe du base-ball, à la mémoire requise par le bridge et à la faculté d'adaptation nécessaire au tennis. Tout un programme auquel j'ajouterai le sens de l'équilibre, car n'oublions pas que le curling se joue sur la glace, où il n'y a pas que les pierres qui... glissent!



Et le sens de l'équilibre?

L'équipe

Le curling est avant tout un sport d'équipe. Il oppose deux formations de quatre joueurs qui, à tour de rôle, jouent chacun deux pierres. Il y a d'abord le lead, ou numéro 1, qui lance ses deux pierres et balaie, puis le numéro 2 qui joue également deux pierres et balaie, le numéro 3 ou contre-skip, ensuite, qui joue deux pierres, balaie et remplace le skip, ou capitaine, lorsque celui-ci est en action et, pour terminer, le skip, justement, qui dirige la stratégie de la partie. C'est à lui qu'incombe la lecture de la glace, c'est-à-dire l'art de juger l'évolution de la pierre lors de son parcours, et les changements de structure de la surface, qui peut se modifier en cours de partie. C'est aussi lui qui doit, à l'issue d'une partie, corriger les erreurs commises par ses coéquipiers.



Le curling, un sport d'équipe.



Le jeu

Les pierres sont, répétons-le, jouées alternativement par chaque joueur et ce n'est que lorsque les seize ont été lancées que le décompte des points à lieu. La partie comprend dix «ends» (jeux, manches ou bouts comme disent les Ca-

nadiens). C'est la ou les pierre(s) de la même équipe qui se trouve(nt) le plus près du centre qui compte(nt). Si aucune ne se trouve dans la «maison», on dit que le jeu est «blanc». Une des particularités du curling est la détention de la dernière pierre, capitale car elle peut, à elle seule, faire s'écrouler une magnifique maison de huit pierres adverses et décider, ainsi, du gain du match. En cas d'égalité après dix jeux, un onzième est nécessaire pour départager les deux équipes.

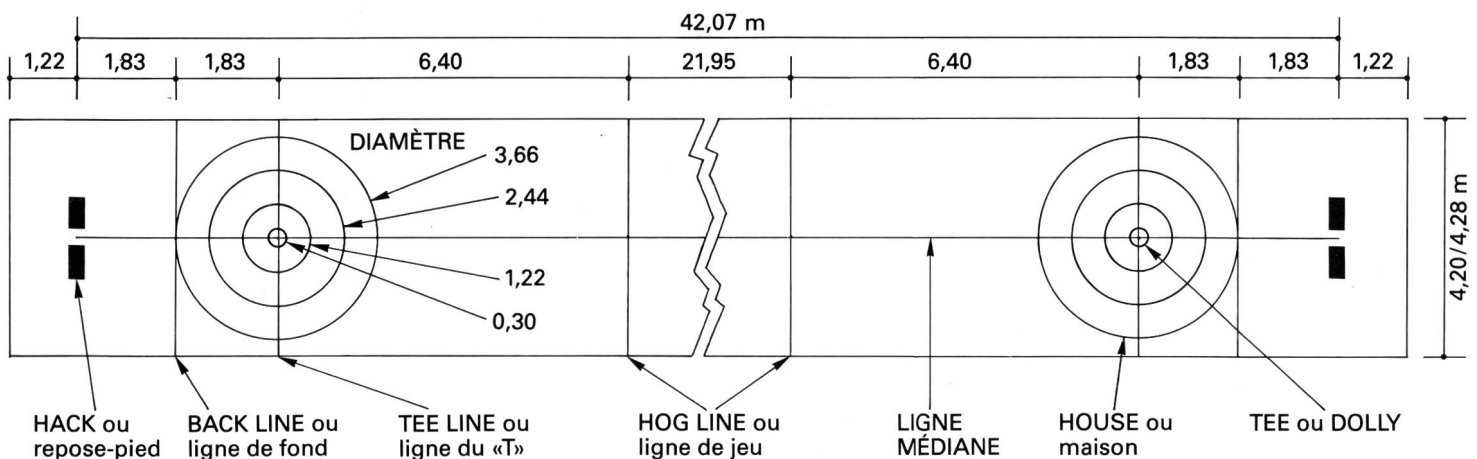
La piste

La piste ou rink est longue de 42,07 m et large de 4,28 m. Pourquoi ces chiffres à décimales? Simplement parce qu'ils découlent des mesures anglaises (inches, pieds). Elle est divisée en divers secteurs. Tout d'abord, dans le sens de la lon-

gueur, il y a une ligne médiane et, aux deux extrémités, la surface du «Hack» ou repose-pied, pour assurer le lancement de la pierre; puis on a les deux cibles ou «maisons», qui comprennent divers cercles dont les diamètres sont de 30 cm, 1,22 m, 2,44 m et 3,66 m. La maison est elle-même partagée par la «Tee Line» ou ligne du «T». Au bord du cercle le plus grand, en fin de jeu, se trouve la «Back Line», ou ligne de sortie. Enfin, à 10,06 m du repose-pied, il y a encore la «Hog Line», ou ligne de jeu.

Le joueur doit lâcher sa pierre avant la ligne de jeu. Si elle aboutit entièrement au-delà de la ligne de sortie, elle est annulée. Ce n'est qu'à partir de la ligne du «T» que l'adversaire est en droit de balayer dans le but de prolonger la trajectoire de la pierre au-delà de la ligne de sortie et, ainsi, de l'annuler.

Piste ou «Rink»

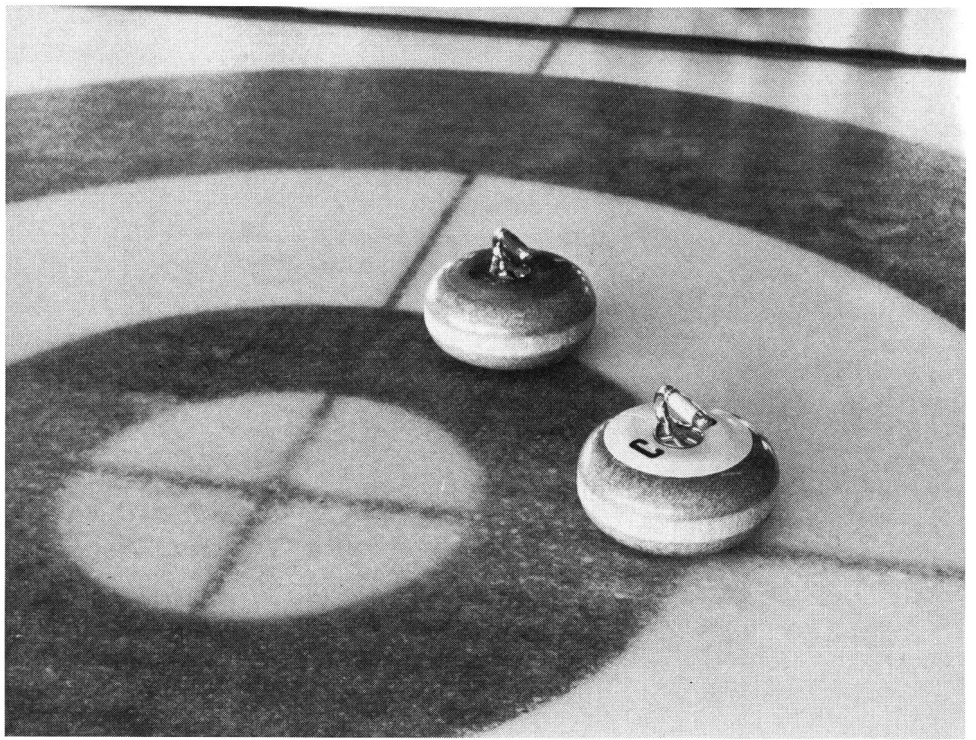




Les jeunes y trouvent aussi le plaisir.

La pierre

La pierre, qui ressemble à une bouillotte, est en granit marin. Son poids maximum est de 19,950 kg, son diamètre de 29,19 cm et sa hauteur de 11,40 cm. Sa surface inférieure est concave. Elle est entièrement polie sauf sur la couronne, qui est le point de choc avec les autres pierres. Actuellement, pour les enfants de 8 à 14 ans, une nouvelle pierre d'un poids de 8,500 kg, la «Cherry Rocks», est lancée sur le marché avec l'appui financier d'un magasin «grande surface».



Pierres dans une maison.

Le curling et les Jeux olympiques

Après Chamonix en 1924 et Lake Placid en 1932, le curling a été présenté pour la troisième fois en démonstration aux Jeux olympiques de Calgary.

Grâce à Jean-Paul Bidaud, alors président de l'Association lausannoise de curling et à Jean-Claude Rochat, conseiller personnel de SE Juan Antonio Samaranch, président du CIO, ce dernier a accepté de venir lancer sa première pierre dans la salle de Lausanne/Ouchy, le 17 décembre 1985. Cet événement a beaucoup contribué à faciliter la présence de ce sport aux derniers jeux d'hiver.

Le curling a-t-il dès lors une chance réelle d'être admis officiellement au grand rendez-vous en tant que nouvelle discipline du programme olympique? Cela dépend de plusieurs facteurs. Toutefois, il est bon de rappeler qu'il viendrait heureusement compléter la famille des spécialités par équipes qui ne compte, jusqu'à présent, que le hockey sur glace, le bob et le ski de fond (courses de relais).

De toute façon si, lors de sa session de Séoul, il n'est pas admis définitivement, Albertville a d'ores et déjà proposé de l'accepter une nouvelle fois en démonstration en 1992. Il faut espérer que les pays de l'Est se laisseront convaincre par les rapports rédigés à l'issue des Jeux de Calgary.

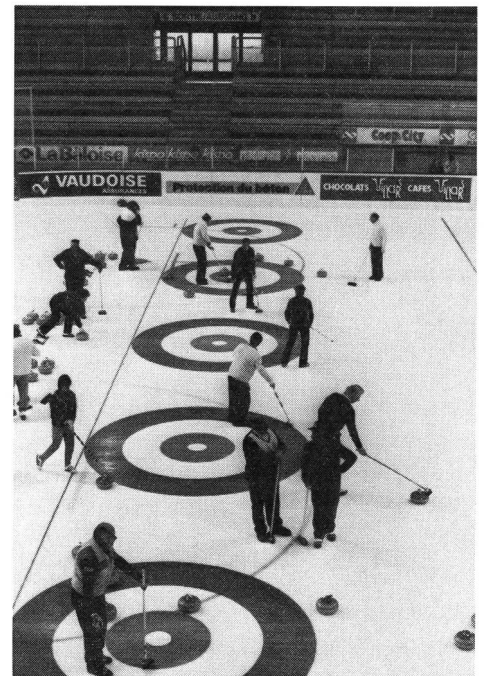
Balais et brosses

Les deux compléments du curling sont la brosse écossaise et le balai canadien. En fait, c'est le balayage qui intrigue le plus les spectateurs. A quoi sert-il? Tout d'abord à nettoyer la piste puis, comme tout frottement produit de la chaleur et facilite, ainsi, l'avancement d'un objet sur la glace, à prolonger de quelques mètres celui de la pierre; finalement, par échauffement toujours, la brosse ou le balai permettent de maintenir la pierre sur sa ligne de jeu en l'empêchant de trop «curler». Si l'emploi du balai canadien est très spectaculaire, il a malheureusement la réputation de laisser beau-

coup de débris sur la piste. Quant à la brosse, elle est tout aussi efficace et plus maniable. Du reste, les joueurs canadiens s'en servent eux-mêmes de plus en plus souvent.



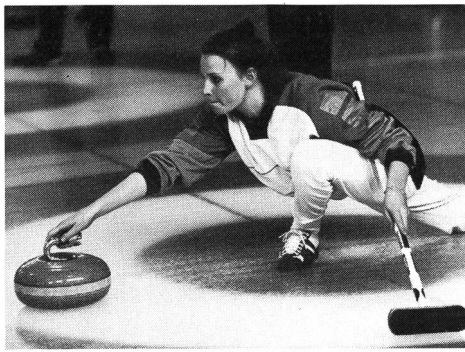
Balais canadiens (1883).



Des maisons à remplir.

Prix abordable

Contrairement à ce que dit la légende, le curling n'est pas un sport onéreux. Dans les salles, pierres et balais sont à disposition. On y trouve également des semelles glissantes qui s'adaptent aux chaussures courantes. Le débutant n'a



donc pas de frais au départ. Par la suite, s'il est «mordu», il s'achètera une paire de souliers (de 100 à 150 fr.), une brosse ou un balai (de 50 à 80 fr.) et une paire de gants. Quant aux cotisations annuelles, elles varient d'un club à l'autre, se situant généralement entre 200 et 500 fr. Elles donnent alors accès aux pistes en tout temps. Enfin, lorsqu'il aura atteint une certaine maturité, il pourra s'insérer au sein d'une équipe et participer aux tournois ou aux championnats.

Rappelons également que, dans toutes les salles (il y en a 41 en Suisse), on trouve soit une école de curling, soit des instructeurs diplômés aptes à enseigner les règles de base de ce sport, de même que le «sliding» (glissade pour lancer la pierre). Enfin, l'adhésion à un club permet aussi de participer à divers séminaires et d'y affiner technique et tactique. Sans aucun doute, le curling est un sport attrayant. Il est à la portée des deux sexes et de tous les âges, mais demande de celles et de ceux qui veulent faire de la compétition, une bonne condition physique, car un match dure deux heures et plus pendant lesquelles le joueur est appelé à soulever l'équivalent de 400 kg. ■

Petit lexique du curling

Pour familiariser les non-initiés avec la terminologie de base du curling, je donne, ci-après, l'explication des principales expressions utilisées dans ce sport.

<i>Back Line</i>	Ligne de fond; la pierre qui la dépasse est annulée
<i>Broom</i>	Balai
<i>Dolly ou Tee</i>	Centre de la maison
<i>Draw</i>	Pierre pointée
<i>End</i>	Jeu (dit aussi «mène», «manche» ou «bout») à l'issue duquel 16 pierres ont été jouées
<i>Big End</i>	Jeu qui se termine avec un actif de quatre pierres ou plus
<i>Freeze</i>	Pierre qui vient se coller à une ou plusieurs autre(s) sans la ou les déplacer
<i>Guard</i>	Pierre placée comme garde devant une autre tenant le point
<i>Hack</i>	Appuie-pied pour le joueur qui lance la pierre
<i>Hog Line</i>	Ligne de jeu; le joueur doit lâcher sa pierre avant la première ligne de jeu, pierre qui doit dépasser entièrement la deuxième ligne de jeu pour être valable
<i>House</i>	Maison, cible à l'intérieur de laquelle les pierres doivent entrer pour marquer des points
<i>In-turn</i>	Rotation de la pierre dans le sens des aiguilles d'une montre (on dit aussi «In-handle»)
<i>Lead</i>	Premier joueur dans une équipe; il joue les deux premières pierres
<i>Out-turn</i>	Rotation de la pierre dans le sens contraire des aiguilles d'une montre (on dit aussi «Out-handle»)
<i>Peeble-Ice</i>	Glace perlée ou granuleuse obtenue par un arrosage très fin; c'est la glace que l'on trouve dans toutes les salles
<i>Skip</i>	Chef d'une équipe de curling qui, en règle générale, officie en tant que quatrième joueur, en ayant montré auparavant avec le balai à ses trois camarades dans quelle direction ils doivent jouer leurs pierres; un skip doit pouvoir «lire la glace», c'est-à-dire découvrir les couloirs, les pentes, les dépressions et en déduire la tactique appropriée
<i>Sliding</i>	Glissade effectuée lors du lancement d'une pierre
<i>Take-out</i>	Pierre jouée en puissance dans le but d'évacuer une garde ou une pierre qui détient le point (en pétanque, on parle de «carreau»)
<i>Tee Line</i>	Ligne qui partage la maison; ce n'est qu'à partir de cette ligne que le skip adverse peut balayer la pierre et tenter, ainsi, de la faire passer la ligne de fond
<i>Wick</i>	Ricochet fait sur une pierre pour en enlever une autre ou aller se cacher derrière une autre.

